

9^{ème} Congrès de l'AFSP
Toulouse, 5-7 septembre 2007

Appel à communications

La socialisation militante au prisme de la formation syndicale. Approches ethnographiques.

Date limite pour proposer une communication : 16 février 2007

Atelier organisé par Nathalie ETHUIN, maître de conférences en science politique (CERAPS, Lille II) et Karel YON, doctorant en science politique, (CRPS, Paris I)

Le « tournant cognitif », à l'œuvre dans les sciences sociales depuis la fin des années 1970, a remis sur le devant de la scène intellectuelle une question fondatrice de la sociologie : que doivent les catégories de pensée des individus à leurs appartenances collectives ? Cette interrogation a guidé le renouvellement de perspective dans de multiples domaines de recherche. On pense particulièrement ici à la sociologie des mouvements sociaux qui privilégie désormais une approche processuelle tenant compte de la dimension culturelle et idéologique des mobilisations (Fillieule, 2001, 2005). On pense également aux études sur la socialisation qui, après s'être longtemps concentrées sur la socialisation primaire ou la socialisation politique, défrichent actuellement le champ des socialisations plurielles (Lahire 1998, 2002, 2004).

Dans une introduction à un récent colloque, des chercheurs soulignaient le fait que la sociologie du militantisme, s'étant surtout renouvelée à partir d'une sociologie des mouvements sociaux, tendait à négliger le niveau « méso-sociologique » des organisations (Sawicki, Siméant, 2006). Souvent, cette dimension n'est approchée que par des enquêtes quantitatives qui, si elles apportent un matériau essentiel à la connaissance d'un objet, rendent difficilement compte de *processus* sociaux.

Ainsi, beaucoup reste à faire pour comprendre les « effets d'organisation » : dans quelle mesure les sociabilités secondaires formelles peuvent-elles contribuer à modifier les visions du monde et les pratiques des individus ?

C'est cette question que notre atelier propose de travailler, en réfléchissant aux conditions d'intériorisation ou mieux, d'incorporation (en tant que les processus à l'œuvre ne sont pas qu'intellectuels) des idées ou systèmes de pensée portés par un collectif. Si l'on considère que l'entrée dans une institution militante ne suppose pas de maîtriser le corpus idéologique et doctrinal, ni même d'avoir une conscience explicite des « bonnes raisons d'agir » au sein de l'institution, il faut prendre pour objet les processus d'idéologisation qui ont cours durant l'expérience militante. Les activités de formation, parce qu'elles ont pour objectif explicite d'homogénéiser les catégories de pensée des militants et leurs façons d'agir au sein et au nom d'une organisation, peuvent dès lors constituer un terrain privilégié pour appréhender ces processus (Ethuin, 2003).

Nous avons délibérément choisi de borner notre étude à un domaine spécifique d'activités, celui du syndicalisme. Les syndicats ont surtout été étudiés à partir d'approches macrosociologiques tendant à minimiser la dimension proprement militante du travail syndical. Qu'il s'agisse de désyndicalisation ou d'avènement d'un nouveau modèle syndical (Andolfatto, Labbé, 2006), ces tendances sont à questionner : elles ne s'imposent pas de l'extérieur aux acteurs mais sont au contraire le produit de luttes permanentes sur les plans matériel et symbolique.

Ainsi, les activités de formation constituent un terrain précieux pour étudier les dispositifs de socialisation institutionnelle. Parce qu'anciennement institutionnalisés, les syndicats possèdent des dispositifs éprouvés de formation à l'attention de leurs militants, qui servent à la fois à diffuser l'identité, la stratégie, le répertoire d'action et les valeurs de chaque organisation, et à transmettre des savoirs indispensables à l'activité syndicale. L'étude de la formation syndicale doit ainsi permettre de mieux cerner les modalités pratiques d'appropriation des savoirs et savoir-faire hétérogènes que constituent les apprentissages militants. Cette réflexion est d'autant plus nécessaire que l'éducation syndicale associe intimement les dimensions idéologique et technique. De ce point de vue, la technicité exigée de la part des militants pour exercer leurs mandats (DP, CE, CHS-CT, conseiller prud'homal...) rend quasiment indispensable l'acquisition de savoirs et de savoir-faire formalisés, en droit et en économie notamment. La formation syndicale n'a pourtant fait l'objet que de rares travaux, qui se sont en outre souvent portés sur la formation supérieure, notamment dans les Instituts du travail (David, 1975, 1976 ; Offerlé, 1991 ; *Éducation permanente*, 2003 ; Tanguy, 2006 ; *Les Dossiers des sciences de l'Éducation*, 2006).

L'objectif de cet atelier serait d'engager une réflexion sur ce qui se passe et se joue au cours des formations syndicales, en partant de quelques questions.

Que se passe-t-il dans les formations ? Quelles sont les idées, les représentations du syndicalisme et plus largement les visions du monde véhiculées dans les stages ? Comment s'organise pratiquement leur transmission sous le double aspect des formes et des contenus d'enseignement ?

Quels sont les agents qui s'investissent dans la formation et quels usages en font-ils ? Il s'agirait de tenir ensemble l'analyse des dispositions des stagiaires et des formateurs, des situations d'interaction et des trajectoires individuelles dans lesquelles s'insèrent les moments de formation.

Peut-on parler d'« idéologies syndicales » ? Quel est le degré de cohérence des savoirs syndicaux transmis ? Par exemple, n'y a-t-il pas des injonctions contradictoires qui pèsent sur certains militants, entre pétitions de principe marxistes lors de stages internes et formation au partenariat social lors des stages d'élus ? Quel est le degré de cohérence dans l'appropriation de ces idées par les militants ? Peut-on repérer des effets d'homogénéisation, discursive et/ou pratique ?

Plus globalement, le terrain de la formation syndicale permet de s'interroger sur l'articulation entre conflictualité sociale et conflictualité idéologique et situe cet atelier en complémentarité avec celui consacré aux pratiques conflictuelles en entreprise. Les débats sur les formes du syndicalisme, polarisés entre modèles conflictuel et partenarial, sont fréquemment au cœur des stages de formation. L'adoption d'une vision plus ou moins conflictuelle de la réalité (il suffit de penser à la topique des classes sociales et de leur disparition) dépend des instruments de perception de cette réalité, perception travaillée par les apprentissages militants auxquels participe la formation. Se pose ainsi la question de l'efficacité propre des idées sur les pratiques syndicales. En quoi les conflits dans l'entreprise sont-ils préparés ou entravés par les idées que diffusent les organisations syndicales ? En quoi la participation à des conflits sociaux modifie-t-elle les catégories légitimes des individus et des organisations syndicales ?

L'atelier débutera par une présentation générale introductive de 20 minutes, faite par les organisateurs. Suivront quatre ou cinq communications de 10 minutes chacune.

Chaque communication soumettra à l'épreuve du terrain une des questions soulevées plus haut. Sur le plan des données empiriques, on sollicitera des études portant sur des organisations syndicales variées, à partir d'une méthode privilégiée, celle de « l'enquête ethnographique », articulant observation participante et entretiens avec les militants et/ou formateurs.

Cet atelier constitue un des premiers actes d'existence d'une équipe récemment constituée autour d'un programme de recherche ANR sur la formation syndicale. Si l'atelier concerne en priorité les membres de l'équipe, la rédaction d'un appel public à communications répond au souci d'élargir le réseau de chercheurs travaillant sur ces thématiques. Dans cet esprit, il s'adresse en particulier aux doctorants et jeunes chercheurs.

Les propositions de communications respecteront le format d'une à trois pages, incluant une présentation de l'auteur et précisant le titre, la problématique générale, le terrain mobilisé. Elles devront être envoyées **avant le 16 février 2007** par courrier postal à :

Nathalie ETHUIN et Karel YON, CERAPS, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, 1, place Déliot, BP 629, 59024 Lille cedex ;
ou par courriel conjoint aux deux adresses :
nethuin@yahoo.fr et ynkarel@yahoo.fr.

Références citées :

- ANDOLFATTO D, LABBE D., « La transformation des syndicats français : vers un nouveau " modèle social " ? », *Revue française de science politique*, vol. 56, n°2, 2006.
- DAVID M., *L'Éducation ouvrière et les universités en France*, UNESCO, 1975.
- DAVID M. (dir.), *L'individuel et le collectif dans la formation des travailleurs. Approche historique 1944-1968*, Economica, 1976.
- Les Dossiers des sciences de l'Éducation*, « La formation syndicale universitaire », 16, 2006.
- Education permanente*, « La formation syndicale », 154, 2001.
- ETHUIN N., *A l'école du parti. L'éducation et la formation des militants et des cadres au Parti communiste français (1970-2003)*, Thèse de science politique, 2003, Université Lille 2.
- FILLIEULE O., « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Devenirs militants*, numéro spécial de la *Revue française de science politique*, 51, 2001.
- FILLIEULE O. (dir), *Le désengagement militant*, Belin, 2005.
- LAHIRE B., *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Nathan, 1998 ; *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*, Nathan, 2002 ; *La culture des individus*, Nathan, 2004.
- OFFERLÉ M., « En salle. Formation syndicale et transactions éducatives. Ethnographie d'une salle de cours », *Politix*, n°14, 1991.
- SAWICKI F., SIMEANT J., « Comment renouveler la sociologie de l'engagement militant ? », colloque « *Comment penser les continuités et discontinuités du militantisme ? Trajectoires, pratiques et organisations militantes* », organisé par l'IFRÉSI, le CERAPS et le CLERSÉ, juin 2006, Lille 2.
- TANGUY L., *Les instituts du travail. La formation syndicale à l'université de 1955 à nos jours*, Presses universitaires de Rennes, 2006.